

nations passionnées, contre-vérités palpables, hypocrisie ajoutée à l'ironie, insultes personnelles contre le Pape et les prêtres, tout le dictionnaire antipontifical a passé dans ces expectorations. C'est un concert discordant des déclamations haineuses, parfois ridicules, souvent écœurantes. Le style le plus macaronique, l'emphase vidée et amusante, l'abus des mots-sonores et retentissants, la haine et l'hypocrisie se donnent la main.

Et que penser des manifestes ? On dirait que des amplificateurs, des échappés de rhétorique ont tenu la plume et refait des exercices de prose empoulée. Toutes les figures s'y évalent et chantent en chœur les *grandeurs* du jour qui.....qui.....etc....

Le *Popolo Romano* a eu une idée ingénieuse. Il a eu la pensée de citer certaines paroles de M. Cavour, affirmant que Rome capitale ne diminuerait en rien la liberté et la dignité du Pape. *Libera Chiesa in libera Stato*. Franchement, notre confrère a le courage des reproductions qui jurent ! Lisez donc le manifeste, feuillotez la *Riforma*, prêtez la voix aux discours officiels. Ce sont les saturnales de l'anti-cléricalisme qui passent.

Naïfs ou hypocrites, ces prétendus modérés jouent en vérité un beau rôle.

N'insistons pas. Le temps de discuter n'est plus. C'est le temps des contestations franches et loyales, c'est le temps des grandes lumières et des révélations décisives. L'orage gronde, il éclate sur nos têtes, il va se précipiter.

Le scandale d'aujourd'hui a un caractère de guerre satanique contre le Pape. Ce n'est pas l'anniversaire de la brèche de *Porta Pia* que les sectes célèbrent, c'est le prélude de la brèche à faire au *Vatican même*, selon les aveux du fameux manifeste.

On a en vue celle-ci, en nommant celle-là. Voilà le sens de la journée.

---

L'*Osservatore Romano* montre que l'événement consommé à la date funeste du 20 septembre est un délit contre l'Église, un deuil national pour l'Italie, une honte et un péril pour l'Europe.

“ C'est, dit-il, un délit contre l'Église dont il atteint directement la mission sur la terre en la rendant sinon tout à fait impossible, à coup sûr extrêmement difficile et moins efficace dans l'exercice de son ministère. C'est un délit contre l'Église, parce que, en lui arrachant des droits qu'elle possédait depuis des siècles, il jette les consciences des catholiques répandus sur toute la terre dans un état de trouble et d'anxiété constants, soit à cause de la situation réservée au souverain Pontife, soit par la crainte de voir rendue impossible, d'un jour à l'autre, toute espèce de communication entre eux et le parleur suprême, entre la voix auguste de celui-ci et leurs esprits désireux de vérités et leurs cœurs ardents d'affection.

“ Le 20 septembre est en outre un deuil national pour l'Italie qui voit cette date néfaste tronquer ses espérances, contredire ses aspirations, arrêter tout mouvement régulier vers sa prospérité et sa consti-